

# Revivez leurs plus beaux souvenirs.

Paroles de résidents

# Préface

Dans nos maisons, chaque journée est une célébration de la vie et de la richesse des relations humaines. A l'occasion de la journée nationale des centenaires 2024, nous avons demandé aux résidents de se raconter et de nous raconter le voyage, la rencontre ou encore l'événement qui a marqué leur vie et de l'illustrer par un objet iconique.

À travers ces pages, nous découvrons ainsi les moments de joie, les défis relevés et les rêves réalisés.

Nous puisons inspiration dans ces récits, nous rappelant la valeur intemporelle de l'amour, le plaisir de la concrétisation de projets et la richesse du partage.

En nous transmettant leurs souvenirs, les résidents nous donnent l'opportunité de nous enrichir du passé, de célébrer le présent et de voir l'avenir avec optimisme.

#### Nicolas Mérigot

Directeur général Clariane France

# Korian La Bastide

à Bourg-Saint-Andéol

Micole C. 82 ans

Je me souviens du regard de mon papa rempli de larmes quand j'ai obtenu mon certificat d'études.





# François B. 87 ans

Mon plus beau souvenir est à l'âge de 10 ans quand j'ai vu sortir Marie-Claude derrière un buisson de houx. J'ai compris qu'elle allait devenir ma femme. Je lui ai demandé sa main 16 ans plus tard.



Je me rendais chaque été dans le Jura pour garder les vaches. Je me souviens des escargots que j'avais ramassés avant de rentrer. Ils se sont échappés dans le wagon. Il y en avait partout.



# Korian La Bastide

à Bourg-Saint-Andéol



# Lucien F. 94 ans

Je me souviens d'un soir au bar avec des amis. Nous avons fait le pari de boire un pastis dans nos chaussures. Pari gagné!



Je me souviens des vacances en famille au bord de la mer. Nous partions tous ensemble à la pêche en mer sur mon bateau.







J'avais 6-7 ans quand émerveillée, je regardais Bon Papa, mon grandpère marteler le métal dans sa forge et manier l'immense soufflet. Je sens encore l'odeur quand il ferrait les chevaux.

# Korian La Bastide

à Bourg-Saint-Andéol

Pierre C. 95 ans

Avec ma moto, j'aimais rouler vite. J'ai eu de la chance de ne jamais avoir d'accident.



Josette C. 99 ans



Je me souviens d'une baignade avec mes amis dans le Rhône au Teil, vêtue de mon maillot de bain en laine marron et vert que j'avais tricoté moimême avec la laine d'un vieux pullover détricoté. Nous avons entendu le bombardement du pont de Bourg-Saint-Andéol (le 15 Août 1944). Mais nous avons continué à nous baigner alors que le danger était présent.

Paul B. 102 ans

Je jouais de la petite flûte. Je me souviens du chef de la musique indépendante de Pierrelatte. Il fallait être sérieux!



# Korian La Bastide

à Bourg-Saint-Andéol



Denise W. 100 ans

Je me souviens de la biscuiteriechocolaterie de Dole où j'étais magasinière. Mon patron m'estimait beaucoup. Il me demandait aussi de sortir son caniche noir qui s'appelait Nicky.



Je me rappelle les 7 années de Rugby au club Nantais les "BN 13". Je portais le N°12. Les 3èmes mi-temps se passaient souvent dans les caves de mon père, propriétaire-récoltant. Nous avons passé de belles soirées...







Je me souviens d'un cabanon dans la garrigue aux Trois-Lucs. On y vivait un peu comme dans le roman « La gloire de mon père ». On s'y rendait aussi souvent que possible. Il y avait même une biquette et un biquet.

### **Korian Les Issambres**

à Royan

Raymonde B. 101 ans

C'est Valérie ma petite-fille. Elle est rédactrice en chef d'une revue très chic au Maroc. Je suis très fière d'elle.







C'est une photo qui date de 1947. C'est précieux car c'est le jour de nos fiançailles avec ma femme.

Hélène G. 102 ans

Ce n'est pas vraiment mon objet fétiche mais c'est ce qui le caractérise le mieux : c'est un livre de recettes de cuisine charentaise que j'ai écrit en collaboration avec mon fils Joël.



### **Korian Les Issambres**

à Royan



Mon objet fétiche c'est Notre-Dame de Lourdes. Elle veille sur ma famille et moi.



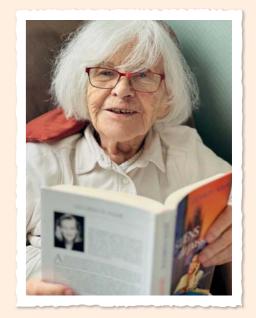




Ce cadre a une valeur sentimentale pour moi. C'est une photo de mon papa qui était ingénieur. Il me manque beaucoup, nous étions très proches.



Les livres c'est toute ma vie depuis toujours. Quand je n'ai pas de livre, je lis le dictionnaire.



# **Korian Villa Saint-Antoine**

Le Chesnay-Rocquencourt

Armand D. 90 ans

Ma mère nous faisait tourner le moulin à café car il n'y avait pas de machine électrique. Avec mes soeurs, on se bagarrait pour le tourner, on adorait ça!



# Jacqueline D. 86 ans



Maman faisait beaucoup de confitures.

Nous n'étions pas autorisés à s'approcher, il fallait faire attention car c'était chaud. On était très nombreux à la maison.

Les fruits se cueillaient dans notre grand jardin: 18 cerisiers dans l'allée centrale. Notre famille aidait les autres et c'était normal. Toutes nos générations ont gardé le respect d'autrui!

# Catherine N. 80 ans

Ma tante avait une voiture décapotable et j'allais me promener avec elle sur les bords de la Vienne. J'étais la seule petite-fille de la famille, j'étais accueillie à bras ouverts. En réalité, j'étais la chouchoute de mes tantes!



### Korian Villa Saint-Antoine

Le Chesnay-Rocquencourt



# Gilbert R. 94 ans

Quand on a installé le téléphone chez moi, on m'a fait remarquer que j'avais de la chance de l'avoir si vite car beaucoup ont attendu des années.

# Marie-Joseph B. Tans

J'aime les pots à résine. Cela me procure un sentiment de sécurité.

Je les ai gravés à la couleur. Ils sont intemporels.

Ces séjours à la campagne, les pins... Le lien à la nature qui m'apaise et me procure du bien-être. Une ode à la nature!



# Andrée 1. 87 ans

Ma mère a été couturière. Je suis née sous la machine à coudre. Et j'aimais ça, coudre!

Ma grand-mère me disait que je pourrai coudre quand elle ne pourrait plus. J'ai commencé à 4 ans à piquer à la machine et je me suis bien piquée le doigt. Mais personne n'en a rien su!

#### Korian Rives d'Esterel

à Fréjus

Jacqueline M. 92 ans

Mon objet préféré ? cette statue représentant une petite fille qui est train de lire. Elle vient de chez mes grands-parents. Elle m'a toujours intriguée... elle a plus de 120 ans, elle est plus vieille que moi!



Eliane G. 95 ans



Mon objet souvenir : la pendule murale représentant des quartiers de ma ville de naissance, Meudon.

Au centre, la gare de Meudon Rive Gauche, véritable élément du patrimoine Meudonnais. Quand j'allais au lycée avec ma bande d'amis, nous dévalions les escaliers et courions dès que le train arrivait vers le tunnel. Souvent nous n'avions que le temps d'attraper le marchepied du dernier wagon. Il y a aussi l'observatoire que j'ai eu la chance de visiter ou encore le viaduc. Ce sont des repères de ma vie d'avant quand je marchais et voyais.

Jeanne P. 106 ans

Mon portefeuille contient plein de photos. La petite fille sur la photo c'est moi : je me reconnais.

Mon fils s'appelle Henri comme son père. Ma fille a toujours été près de moi et ne m'a jamais laissée.



#### **Korian Les Cassissines**

à Dijon

Monique M. 89 ans

Mon papa avait hérité d'une voiture de son propre père. Elle démarrait en faisant tourner une manivelle. Quand nous allions à la messe il fallait la redémarrer. Je revois encore mon père tourner de toutes ses forces cette manivelle et son chapeau qui s'envolait. J'avais honte, je ne savais plus où me mettre. J'en rigole maintenant.





Marie-Claude F. 78 ans

Quand j'étais petite nous avions un poste de radio à galène. Il n'y avait pas beaucoup de distractions à l'époque. Je me cachais pour l'écouter. C'était bien d'écouter la radio : des histoires, des pièces de théâtre, de la musique... Mais je n'avais pas le droit d'y toucher c'est pour cela que je me cachais.

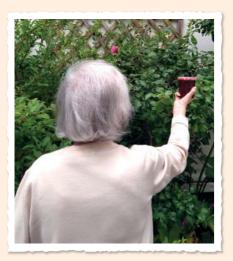
# **Korian Les Amarantes**

àTours

Nadege H. 85 ars

Cette 2 CV me rappelle mes premières vacances avec celui qui est devenu mon mari.





Andrée n. 97 ans

Je partais tous les ans en vacances en Auvergne dans ma maison de campagne, « Rastoul ». Nous en profitions pour aller cueillir des groseilles chez mes parents et grands-parents à « La Saurotte ». Les confitures que je réalisais avaient le goût de mon enfance. C'était un vrai régal!

# Bernard S. 84 ans

J'ai joué aux soldats de plomb, toute mon enfance. J'invitais des copains qui venaient avec les leurs. On faisait une belle bataille avec plein de rebondissements, toute la journée.



### **Korian Les Amarantes**

àTours



Christiane G. 101 ans

Mon mari m'appelait « La Christe ». Avant de mourir, il m'a dit : « Si on pouvait tout recommencer, je referais la même chose ».



Mon père était directeur d'école. Nous avions un grand jardin et je ne mangeais que des légumes de celui-ci.
C'était un vrai bonheur!
On faisait des conserves pour avoir des légumes l'hiver...





lucienne M. 100 ans

J'avais 21 ans en 1945 quand le droit de vote a été accordé aux femmes. J'ai donc été une des toutes premières jeunes françaises à voter!

1.0

# Korian Le Vençay

à Saint-Avertin

Mauricette C. 93 ans

A 12 ans, tous les soirs, je calais le moulin à café entre les cuisses pour préparer le café pour le lendemain. Je me souviens que l'été en robe, en tournant la manivelle, ça me pinçait les cuisses!





# Louisette S. 97 ans

A la maison, le moulin à café était posé sur la cheminée : tous les samedis, je le faisais briller en le frottant avec un petit chiffon de laine. J'avais environ 10 ans, c'était mon travail, pour aider maman.



A Francueil, chez mes grandsparents, l'été sous les tilleuls, on faisait les confitures avec les fruits du jardin. Un souvenir délicieux!





# Jacqueline M. 97 ans

La 2 CV a été ma 1ère voiture. On avait droit qu'à une seule voiture par ménage quand elle est sortie. C'est qu'elle avait du succès! On démontait les sièges pour pique-niquer. Je l'ai ensuite donnée à mon fils.

# Korian Le Vençay

à Saint-Avertin



A l'école de couture de Pithiviers, j'ai appris à coudre. J'aimais ça!







Quand j'ai acheté ma 2 CV, ma voisine m'a dit : « Ce n'est pas une voiture, c'est une balançoire! ».





Lorsque j'avais mon magasin de journaux et de papeterie à Tours, je faisais ma caisse tous les soirs! Souvenir de commerçant...



Petite-fille, j'ai eu à Noël, un baigneur articulé. Ma mère me faisait ses habits à la machine et à mon tour, j'ai eu envie de devenir couturière.



# Korian Le Vençay

à Saint-Avertin

Yanika C. 90 ans

Chez mes parents, le poste de radio était placé en hauteur, seules les grandes personnes pouvaient l'allumer. Interdiction aux enfants que nous étions, d'y toucher!





# Marie-Thérèse R. 93 ans

Dans mon quartier, on était les seuls à avoir le téléphone. On criait dans la rue pour appeler les voisins quand ils recevaient un appel.



J'ai fait plusieurs années de voile notamment avec mon frère. J'adorais ça!







Dès 5 ans, je faisais le café avec le moulin pour mon papa. Enfin, quand j'étais de bonne humeur!

# Korian Le Vençay

à Saint-Avertin

# Madeleine D. 93 ans

Ah! la fameuse machine à coudre! Je confectionnais des cravates et j'en ai fait beaucoup...







Je me souviens d'avoir pris des bains dans une baignoire en inox.



A l'école, je n'avais que des bons points!



# Odette E. 79 ans



Colette C. 15 ans

J'aimais faire de la couture.

J'en ai fait des confitures dans la bassine en cuivre...

# Korian Le Vençay

à Saint-Avertin

Jean-Baptiste H. II ans

J'ai beaucoup téléphoné à mes proches.







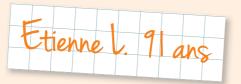
J'écoutais la radio pour connaître les nouvelles de l'étranger. Je travaillais dans le monde de la mode alors je voyageais beaucoup.



Avec le moulin, je préparais mon café tous les matins.







J'ai déjà conduit une 2 CV grise. Souvenirs de mes rallyes automobiles.

# Korian La Croix du Maréchal

à Soyaux



Mon objet fétiche est un foulard d'une grande maison de luxe.

Je devais en posséder une trentaine. J'aimais les assortir à mes différentes tenues. Tous les mois je me rendais avec mon mari à Paris où nous avions un pied-àterre. C'était l'occasion de faire du shopping sur les Champs-Elysées, j'adorais ça.



# Korian La Croix Périgourd

à Saint-Cyr-sur-Loire



Un jour où nous étions seules avec ma sœur, pour imiter ma mère, nous avons utilisé sa machine à coudre. Sans m'en rendre compte ma sœur s'est retrouvée avec l'aiguille plantée dans le doigt. Le soir nos parents et surtout ma mère nous ont disputées. Heureusement cela s'est bien fini pour ma sœur qui a eu plus de peur que de mal. Nous n'avons même pas dû aller à l'hôpital!

# **Korian Clairefontaine**

à Clairefontaine-en-Yvelines

Denise G. 92 ans

Couturière, j'ai travaillé sur les anciennes machines à coudre.







Ancienne couturière, j'ai travaillé toute ma vie dans la confection.



Durant ma carrière, j'ai travaillé avec ce type de machine à écrire.



### **Korian Les Trois Chemins**

à les Trois-Moutiers





J'aimais aller en vacances chez ma grand-mère car il y avait une grande cheminée où pendait la crémaillère avec un chaudron dans lequel cuisait toujours une bonne soupe. Il y avait aussi une bassine à confiture qui cuisait doucement. J'en ai toujours eu une à la maison.



Les bons points récompensaient les résultats des écoliers. Leur valeur s'étalait de 1 à 5 points. Quand l'élève avait 5 bons points il avait droit à une image et 5 images permettaient de recevoir une grande image!







La couturière venait à la fin de l'été pour nous faire des blouses neuves. Elle les cousait à la machine à coudre. Nous étions fières avec mes sœurs de porter les mêmes blouses.

# **Korian Les Tybilles**

à Meudon

Blanche K. 86 ans

J'avais pour habitude d'aller pêcher avec mes enfants. Un soir, ne les voyant pas rentrer, je me suis mise à les chercher partout. Ne les trouvant pas j'ai décidé d'appeler la police, et c'est à ce moment là qu'un voisin m'a avertie qu'ils étaient au milieu du lac à nager tranquillement!





# Monique T. 89 ans

Etant plus jeune j'aimais beaucoup voyager mais mon mari ne partageait pas ce plaisir. Un jour j'ai décidé de prendre un billet d'avion et de m'envoler pour l'Espagne tout seule! Heureusement il ne l'a pas mal pris.



Je suis Iranienne, j'ai eu l'occasion de manger des plats aux quatre coins du monde car mon papa était diplomate. Cependant, peu importe le pays que je visitais, je ne cherchais qu'à manger un bon plat français!



# Korian Villa du Chêne d'Or

à Bonchamp-lès-Laval



# Suzanne P. 94 ans

J'ai eu trois voitures 2CV. Elles roulaient tranquillement. Parfois il fallait les pousser pour qu'elles démarrent. C'était plus commode dans les descentes que dans les montées. Il fallait avoir une conduite calme sinon on pouvait faire des sorties de route. Mon garage était proche du trottoir, la voiture glissait toute seule.



La 2CV : parfois elle était de couleur verte, car elle n'était pas mûre.







A cette époque, toutes ces petites voitures 2CV avaient une cale pour les arrêter.

### **Korian Les Dames Blanches**

àTours





La déclaration de guerre 1939/1945. Ce jour-là je devais passer mon BAC, mon frère nous a conduits dans les Pyrénées. Mon père est parti en Espagne car il était mobilisé.

### **Korian Les Dames Blanches**

àTours





J'ai 2 souvenirs heureux : le premier est ma rencontre avec celui aui deviendra mon mari. Nous nous sommes mariés à Londres et nous avons eu 5 enfants.

Mon deuxième souvenir heureux est ma rencontre avec une amie très chère au lycée, âgée de 6 mois de plus que moi qui vit toujours dans le même quartier à Manchester. J'aimais ses longs cheveux bouclés noirs et mon amie était admirative de mes longs cheveux « rouges ». Nous nous sommes revues pour la dernière fois en Angleterre en 2001 alors que ma sœur et moi avions décidé de revoir la famille et des amis anglais.



Mon souvenir heureux est mon mariage à 22 ans en 1955. Nous étions tous les 2 très amoureux en habits de mariés. Je portais une robe longue avec une traine et des manches 3/4 en tissu ottoman. Il y avait 3 demoiselles d'honneur de 5 ans, 3 ans et 18 mois en robe bleu pâle.



# Korian Les Alins du Maréchal

à Trois-Palis

Ginette R. 92 ans

Il fallait bien tenir son cahier d'écolier, ne pas le chiffonner. Le soir, nous devions remplir les encriers pour le lendemain. Je me souviens aussi qu'avec 10 bons points, nous avions une image.







J'ai trois souvenirs d'enfance:

- Il y avait un téléphone dans le village et les propriétaires venaient nous chercher pour répondre aux appels qui nous étaient destinés.
- Avec ma sœur, nous aimions jouer à habiller et déshabiller notre baigneur.
- La machine à coudre me fait penser à ma mère car elle faisait beaucoup de couture.



Nous avions un moulin à café. Il fallait mettre le café en grains dedans et le moudre.







Pour laver le linge, les femmes se mettaient à genoux puis déposaient la planche dans le lavoir avant de frotter le linge.

# Korian La Goélette

à Cherbourg-en-Cotentin



Je me souviens de mes séjours en Bretagne chez mes tantes où l'on mangeait d'excellentes crêpes.







Alors que j'étais une élève moyenne, en 1944, j'ai eu mon certificat d'études. Quelle surprise! C'était la fête, j'ai même eu une mention.



Mes premières vacances eurent lieu dans le Jura, en Juillet 1946. Ce fut une belle découverte de la montagne.



 $\mathbf{29}$ 

# Korian L'Âge Bleu

à Roubaix

Elisabeth L. 88 ans

Je garde un très bon souvenir de l'époque où, en famille, je faisais des confitures dans cette grande marmite. J'avais une préférence pour la confiture à l'abricot.







Je me souviens de ce vieux moulin pour moudre le café. Avec mon frère c'était comme un jeu. Je le bloquais entre ses jambes pour bien le maintenir mais cela lui faisait mal.



Je me souviens avec nostalgie de cette machine à coudre dont se servait ma maman qui aimait beaucoup coudre dans le salon.



# Korian L'Âge Bleu

à Roubaix



Je me souviens combien nous étions fiers avec mes parents lorsque j'ai appris mon admission à l'école des Mines de Douai. Je suis ensuite devenu ingénieur dans un grand groupe automobile français.







Je me souviens de ma première poupée que ma maman m'a offerte, c'était un petit baigneur identique à celui de la photo. Maman a couru dans tout Paris pour pouvoir m'offrir ce baigneur.

# Korian Chamtou

à Chambray-lès-Tours



Je me souviens de maman qui préparait le café avec le moulin entre ses genoux. Avec mon frère on aimait tourner le moulin, c'était un jeu pour nous.

à Niort

Un souvenir fait main offert par ma belle-fille.



Annette B. 79 ans

Mon père, l'homme que j'ai le plus aimé dans ma vie.



Nette B. 83 ans

J'ai reçu deux médailles du mérite car j'ai travaillé 25 ans à la mairie.

Nicole B. 93 ans



Un hérisson, un cadeau de ma fille, qui se nomme Paulus.



Un souvenir du grandpère de mon mari qui était menuisier.

# Korian La Venise Verte

à Niort

Paulette D. 18 ans

La photo de mon mari.



Renée D. 89 ans

Une photo de mes petits-enfants.



Lydie F. 74 ans

J'adore cet ours car ma fille a le même.

Jeannine G 92 ans



Une photo de mes trois enfants.



J'aime faire des sacs en crochet.

à Niort

Madeleine G. 92 ans

Une photo souvenir avec mon mari.



Ga

Gérard H. 85 ans

Ma fierté, c'est mon fils qui est professeur de philosophie.



Marcelle H. 82 ans

Les mots fléchés que je faisais pendant les longs trajets pour me rendre au travail.

Julienne H. 96 ans



Liliane I. 91 ans

Je me souviens de mes vacances à l'Île d'Oléron pendant 20 ans.

Une photo avec mes enfants.

### Korian La Venise Verte

à Niort



C'est le chant des partisans que je joue le plus car l'air me plait bien. Je joue de la trompette tous les jours.





J'aime faire des mots mêlés.



Je tiens beaucoup à cette poupée offerte par mes enfants.

Helyette L. 92 ans



J'adore tricoter pour mes arrièrepetits-enfants.



Une photo de ma fille.



à Niort



Mon passe-temps favori: faire de la peinture!

Robert V. 89 ans





Denise L. 96 ans

Mon passe-temps favori: jouer des airs de piano à mes camarades.

Chantal M. 84 ans

J'adore chanter.



Une photo de mon fils enfant. Je suis assise dans le fauteuil qui me rappelle un souvenir de

chez moi.



# Korian La Venise Verte

à Niort



Le mariage de ma petite-fille en septembre 2022.





Un souvenir d'une sortie avec mes filles.



J'ai gardé les cendres de mon chien Lory que j'ai eu pendant 17 ans. C'était un yorkshire.



J'ai reçu la légion d'honneur pour mon engagement dans la résistance durant la guerre 1939-1945.



J'ai fait ce cadre pour l'anniversaire de mon mari.



à Niort











Je lis beaucoup.





### **Korian Les Annabelles**

àlyon



J'ai eu une vie incroyable. Je me souviens...

- D'un repas avec des geishas en compagnie de 10 Japonais et 10 Européens dont 5 hommes et 5 femmes et 35 geishas dont 15 présentaient un spectacle.
- J'ai été présent lors d'un essai nucléaire au Sahara. La montagne a changé de couleur, nous avons dû partir rapidement à cause d'une fuite radioactive.
- J'ai vu une course d'autruches en Afrique du Sud.
- J'ai aussi assisté au bal de l'empereur à Vienne avec 1000 personnes portant un smoking et 1000 femmes en robe du soir.



# Korian Les Blés d'Or

à Castelnau-de-Lévis



Mon cousin a pris cette photo de moi, un bouquet de fleurs à la main en 1941 quand j'avais 3 ans. Quand ma grand-mère l'a vue, elle a dit « je n'aime pas qu'on coupe les jambes sur les photos... »



Mon père avait un harmonica. Je l'empruntais et j'ai appris à en jouer toute seule. Depuis, c'est avec plaisir que je joue des petits airs de chansonnettes.

# Korian Les Lauriers de Plaisance

à Neuilly-Plaisance



Marie-Claire C. 68 ans

Ma Maman utilisait une planche à laver pour nettoyer le linge familial. Elle allait à la source d'eau, elle ne se plaignait jamais. J'étais impressionnée par sa bravoure.



Quand j'étais enfant, nous avions un moulin à café comme celui-ci. Avec mon frère nous moulions le café afin qu'il ressorte en poudre. L'odeur était exquise!





Claudine C. 98 ans

Ce fauteuil de dentiste me rappelle que j'ai porté un appareil dentaire. C'était rare à l'époque, très peu d'enfants en portaient. Ce n'était pas drôle mais ensuite j'étais très fière de mon sourire, et depuis je suis une rigolote!

# Korian Les Lauriers de Plaisance

à Neuilly-Plaisance

Ma grand-mère fabriquait sa propre bière. Elle utilisait une bassine comme celle-ci. Je l'aidais à écumer la mousse et à la mettre en bouteille. L'odeur était très forte, cela sentait dans toute la maison. L'odeur de la bière me fait aussitôt penser à ma grand-mère.





Josette V. 92 ans

Mon papa travaillait dans l'usine de voitures d'Argenteuil qui fabriquait les voitures Lorraine. Les voitures étaient peu répandues à l'époque, mon papa n'en a jamais eu. Lorsque j'ai eu ma première voiture, j'en ai profité doublement en voyageant beaucoup avec ma maman.



J'ai eu des bons points quand j'étais enfant. Ça me rendait heureuse et plutôt fière. J'avais aussi des cahiers de vacances, je devais m'appliquer et les faire correctement.



# Korian Les Lauriers de Plaisance

à Neuilly-Plaisance



Vette T. 93 ans

J'ai grandi à la campagne. Mes parents étaient agriculteurs, ils travaillaient dans les champs. C'était une vie rude, nous avions peu de moyens.



Mon papa était boucher. Il avait cette voiture. Il me faisait faire des balades ce que j'aimais beaucoup, on se sentait libre!





J'étais jeune adulte à la fin de la guerre. La vie recommençait, les premiers bals réouvraient. J'allais y danser avec plaisir et c'est là-bas que j'ai rencontré mon mari. J'ai toujours aimé danser et à 98 ans, je continue!

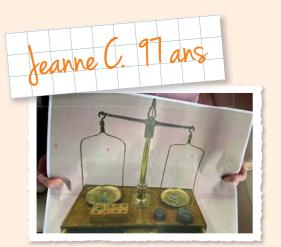


Mon mari était un italien qui jouait de la guitare. J'allais le voir en concert. Il m'a séduite en chantant des chansons d'amour.

# Korian Les Lauriers de Plaisance

à Neuilly-Plaisance

Après la guerre et avant mon mariage, je travaillais en tant que soudeuse de bijoux, dans la ville de Courcelles. A chaque début et fin de journée, l'or était pesé avec une balance à poids pour vérifier que rien n'avait été volé par les ouvriers. C'était un métier dans lequel il fallait être minutieux.







Je me souviens du jour où nous avons eu une radio à la maison. C'était un événement! Nous l'écoutions le soir, en famille. Avec maman nous écoutions les pièces de théâtre qui étaient diffusées, c'était une formidable ouverture culturelle.



J'ai grandi à Saint Malo. Je me souviens qu'enfant, je me promenais dans les ruelles derrière les remparts. Je repense souvent avec plaisir aux jeux sur la plage.



# Korian Les Lauriers de Plaisance

à Neuilly-Plaisance



Jacqueline P. 97 ans

Ma grand-mère cousait beaucoup, je la regardais avec admiration. Si nécessaire, je l'aidais à découdre. Un jour j'ai essayé, et la machine m'a entrainée : je me suis mise à la couture aussi!



A 19 ans j'ai fait mon service militaire chez les parachutistes. Nous sautions depuis un avion Transall C160. J'ai fait 33 sauts dont 1 qui m'a blessé la jambe. Je portais le béret rouge des unités parachutistes, symbole de bravoure et de courage.



# Josette C. 92 ans

Mon papa avait une voiture identique. Je me souviens quand il m'emmenait avec lui, j'aimais beaucoup nos balades. Ce sont de très bons souvenirs avec lui.



Jacqueline F. 96 ans



Ma maman était une des premières femmes à conduire à l'époque. Imaginez ma fierté!

#### **Korian Chantefontaine**

à Cestas



Maité C. Tans

Sur les pentes enneigées, je glissais, je tombais et je repartais.



Térard S. 88 ans

J'ai gravé les souvenirs dans mes carnets.

# Korian La Chênaie

à Rouffiac-Tolosan

Lucienne M. 102 ans

Quand j'allais à la plage, ce n'était pas encore le bikini. J'y allais avec un ensemble blanc ou noir en lin qui rappelle le débardeur d'aujourd'hui avec un short. Sur les plages du nord, il y avait des cabines de plage.



 $\mathbf{4}$ 5

# Korian Le Castelli

à l'Huisserie



Ce fer à repasser me rappelle mon ancien travail de lingère depuis l'âge de 18 ans jusqu'à ma retraite.







Pour mon travail, j'ai passé un temps considérable à discuter au téléphone.



Quand j'étais jeune, j'aimais beaucoup écrire des poèmes. J'ai même gardé un petit livret.







J'adorais me promener dans la forêt et prendre en photo les magnifiques choses que je voyais.

# Korian Le Castelli

à l'Huisserie





J'ai beaucoup été pêcher en mer avec ma femme. Notre bateau était notre 2<sup>ème</sup> maison.



Ma bouilloire était toujours posée sur la gazinière pour avoir de l'eau chaude que j'utilisais surtout pour le bain de mes enfants.







À la ferme de ma grand-mère, je me rendais avec elle pour tirer le lait des vaches. Et c'était délicieux!

# Korian Coteaux de la Lèze

à Saint-Sulpice-sur-lèze





Je devais avoir 8 ans. Un ami proche de mon père venait souvent nous rendre visite avec sa fille Catherine qui avait à peu près mon âge. Un jour, j'ai trouvé cette petite fille avec mon baigneur et un tire-bouchon dans les mains. Elle était en train de percer mon poupon sur la partie postérieure, très inquiète que celui-ci ne puisse pas aller au pot. Pendant longtemps, j'ai gardé ce poupon troué qui me faisait bien rire...



J'étais une enfant, je crois que c'était en 1936. Je n'avais qu'un seul jouet : une poupée en carton avec de jolis vêtements bleus. Un jour je l'ai trouvée trop sale et j'ai décidé de lui donner un bain dans la baignoire en zinc, comme le faisait ma maman avec moi. Malheureusement m'a poupée s'est désagrégée et il ne restait plus que sa robe bleue. J'ai beaucoup pleuré...





# Suzanne V. 89 ans

Quand j'ai connu mon mari, nous faisions beaucoup de promenades à vélo. C'était au début de notre mariage, nous apprenions à nous connaître. Parfois nous nous arrêtions en chemin sous les arbres et nous passions de très bons moments ensemble.

# Korian Coteaux de la Lèze

à Saint-Sulpice-sur-lèze



Je devais avoir 10-11 ans. Ma sœur avait obtenu son certificat d'études et à cette occasion mon grand-père lui avait offert une bicyclette ainsi qu'à mon autre sœur et moimême. J'ai ainsi eu mon premier vélo. Nous habitions à Toulouse et pendant les vacances nous sommes parties à vélo jusqu'à Portet-sur-Garonne. C'était l'aventure et la liberté pour ces 3 petites filles que nous étions! Et surtout, en pensant aux bicyclettes, je me souviens avec tendresse de la grande bonté et la gentillesse de mon grand-père.



Marta C. 87 ans



J'ai vécu ma petite enfance à Antofagasta, une ville côtière, un des ports les plus importants du Chili. Mon oncle, Tio Raoul me conduisait au port et j'adorais voir le chargement des bateaux. Parfois, le capitaine que mon oncle connaissait, nous invitait à souper. Ma maison était proche du port. La ville était remplie de marins en uniforme. Dans les rues, ça parlait aussi anglais et français. Avec mes cousins, je courais partout dans les rues et nous allions écouter les cireurs de chaussures nous raconter les histoires des marins. Mais la chose la plus extraordinaire c'était les chewing-gums que les marins américains laissaient au propriétaire du bar du quartier qui les distribuait ensuite aux enfants. Il n'y en avait nulle part ailleurs!

# Korian Coteaux de la Lèze

à Saint-Supice-sur-lèze

J'avais l'habitude d'enlever mes bagues tous les soirs dont mon alliance que je rangeais méticuleusement dans une petite boîte en métal. Je la remettais ensuite à mon doigt tous les matins après avoir fait ma toilette.

Or, un beau jour de juillet 1958, la petite boîte en fer disparut. Très inquiète et très contrariée je l'ai cherchée partout pendant deux jours.

À force d'interroger toute ma famille, mon petit neveu âgé de 4 ans finit par avouer qu'il avait pris la boîte pour s'amuser car il adorait le tintement que celle-ci produisait lorsqu'on la secouait. Généreux l'enfant avait partagé son nouveau jouet avec un autre enfant qui l'avait à son tour passé à un autre enfant. A cette





époque, j'étais très proche de mes voisins et nous habitions tous de petits appartements qui donnaient sur une même cour. Les enfants jouaient tous ensemble et étaient toujours les uns chez les autres. De fil en aiguille, d'enfant en enfant, j'ai fini par retrouver la petite boîte avec mon alliance. Et ce fut un grand soulagement.

Marie-Claude D. 69 ans



Mon grand-père m'avait offert un grand ours en peluche en laine des Pyrénées acheté à Pau. Ma cousine n'avait pas une enfance heureuse car sa mère était malade. Pour lui faire plaisir, j'ai pensé que mon magnifique ours serait, pour elle, un compagnon idéal. Je décidai donc de le lui offrir, imaginant la joie qu'il pourrait lui procurer au quotidien. Malheureusement, ma cousine ne put en profiter car sa mère ne supportant pas le désordre lui avait choisi une place fixe et ma cousine pouvait uniquement le regarder. Quand je pense aux jouets de mon enfance, je me rappelle de cet ourson que j'ai « sacrifié » pour essayer de faire le bonheur de ma cousine.

# Korian Le Bois Clément

à la Ferté-Gaucher



J'avais une toupie identique lorsque j'étais enfant. Nous y jouions beaucoup avec mes frères et sœurs mais aujourd'hui je n'arrive plus à la faire tourner.



Dans mon enfance, j'aimais les poupées en porcelaine mais je n'ai pas pu m'en offrir. J'allais regarder des spectacles de marionnettes de Guignol et cela m'amusait beaucoup.





La boîte à musique me rappelle mon enfance. La mélodie de cette boîte me détend et j'aime l'écouter.

# **Korian Les Trois Sapins**

àThann



Marie F. 99 ans

Je me souviens, autrefois, avoir préparé beaucoup de confitures. A cette époque ma mémoire me jouait déjà des tours car j'avais oublié sur un poêle, une casserole de confiture qui commençait à roussir. Je sentais l'odeur de brûlé au loin. Je préparais souvent des confitures pour des écoles qui partaient en classe de neige. C'était un plaisir pour moi à chaque fois.

# Christiane M. 88 ans

A l'école, je collectionnais beaucoup de bons points mais malheureusement parfois ils m'étaient aussitôt retirés. La maîtresse pas satisfaite de mes bavardages me mettait alors au coin. Mes camarades se moquaient de moi mais cela ne m'empêchait pas de chahuter.

Quel bon souvenir...





# Marie-Angèle M. 98 ans

Etant jeune je confectionnais beaucoup de vêtements moi-même. Avec d'anciens modèles, j'en réalisais de nouveaux. J'avais beaucoup de plaisir à réaliser des vêtements pour mes petits-enfants. Parfois en mettant la bobine de fil dans la machine à coudre, elle se déroulait complètement et ensuite c'était « une galère » pour la rembobiner. Ah si seulement je pouvais retrouver mes petites mains de fée...

# **Korian Le Tulipier**

à Rosny-Sous-Bois

66

Pour mon anniversaire j'ai reçu un ours gigantesque, presque aussi grand que moi. Dès que je l'ai vu, j'ai eu très peur. Mes parents ont essayé de me rassurer mais rien n'y faisait. Un jour ma mère l'a mis dans la machine à laver et pendant tout le cycle je suis restée figée devant le lave-linge espérant secrètement qu'il disparaisse. Puis je me suis approchée de lui et j'ai découvert sa douceur et sa gentillesse. Ce jour-là, j'ai vaincu ma peur.





Monique R. 90 ans



Enfants, nous jouions aux osselets, un jeu simple qui nous transportait des heures durant. Mon meilleur ami, Georges, était un garçon espiègle, toujours prêt à faire une blague ou à inventer un nouveau jeu. Mais quand il s'agissait des osselets, il était d'un sérieux absolu. Il avait une technique unique pour les lancer avant de les attraper avec précision.

Je l'admirais pour son talent mais j'étais aussi déterminée à le battre. Nous enchaînions les parties oubliant tout ce qui nous entourait.

# **Korian Le Tulipier**

à Rosny-Sous-Bois



Monique B. 89 ans

Dès mon plus jeune âge, j'ai été fascinée par les couleurs et les formes. Un cadeau de mon oncle, une boîte de peinture, a déclenché ma passion pour l'art. A l'école, je préférais dessiner dans la cour pendant les récréations. Aujourd'hui ma maison est remplie de mes tableaux, témoins de ma passion née d'un simple cadeau. Chaque toile raconte une histoire et reflète ma vision du monde.



J'ai toujours aimé la musique. Dès petite, le piano-forte me transportait. Mes parents m'ont offert mon premier piano à l'âge de 4 ans. J'étais élève de Gabriella Besanzoni, une très grande mezzo-soprano, un honneur pour moi. Plus tard, je suis devenue cantatrice et professeure de chant au Conservatoire National Supérieur de Paris. Ma carrière m'a rendue très heureuse. J'ai pu transmettre ma passion et vivre de mon art.



